Dracula contre Frankenstein de Tulio Demicheli (avec Paul Naschy, Michael Rennie...) 1970



Genre : les déterreurs de cadavres extraterrestres

Scénar : Et allez, voilà encore des extraterrestres, qui à l'image de l'homme, n'ont pas pris soin de leur planète et, crac, sont obligés d'aller en habiter une autre. Et re-crac c'est sur la Terre que le choix se porte encore une fois. Le chef des envahisseurs trouve de plus une combine scientifique pour ramener au bercail une belle brochette de monstres et dominer le moooonde (rire démoniaque) ! Ben mes p'tits potes, ça, c'était compter sans l'amour qui unit pour l'éternité les… Oui bon, ça va, on a compris hein, c'est toujours les

méchants qui trinquent.



Quand on vous dit que les espagnols on fait du splendide en horreur kitsch ! **Paul Naschy**, un vrai stakhanoviste du genre (voir *Le Bossu de la morgue* dans la même collection), a écrit ce (léger) scénario et réuni des producteurs italiens et allemands autour de lui pour tourner une histoire évidemment farfelue avec ce club de monstres jouissif. Mais malgré les nombreux motifs de sourire, le film est bien mené et orné d'un bon casting de tronches, et puis tiens, on trouve même des tentatives de réflexions philosophiques :

« - est-ce un homme ou un monstre ?
- les deux à la fois. L'éternel dilemme du genre humain. Le bien… Ou le mal. »



Sous ce titre, comme d'habitude trompeur puisque rien ne se passe comme annoncé, on trouve un film dans lequel, comme chez **Jesus Franco** et les autres sous le Caudillo, on germanise les noms et les caractères, on sautille du gothique italien à la **Hammer** en passant par l'**Universal** de **Lone Chaney**, *Dracula* et *Frankenstein* avec ze cocktail d'éclairs, de clavecins free-sonnants, de portes de caveau qui grincent, de costumes poilus (*Waldemar Daninsky* est dans la place), et de jolies filles qui poussent des cris horribles devant les apparitions parfois comiques de la ribambelle des enfers : loup-garou, vampire, momie, créature de *Frankenstein* trop timide pour porter son vrai nom, ils sont TOUS là ! On ne peut pourtant pas dire que ça saigne des masses puisqu'on injecte un peu de sentiment dans ce monde de streums quitte à passer pour des neuneus fleur bleue. Mais, va savoir pourquoi, on ne s'ennuie pas. Et puis bon, les effets spéciaux à l'ancienne et les bastons de monstres sont plutôt coolos ainsi que les décors (ne serait-ce point le château du *Docteur Jeckyll* de **Jesus Franco** ? Et les ruines des films d'**Ossorio** ?), on se serait par contre dispensé de la musique de générique qui aurait ravi les **Charlots**.

Côté casting y a du vieux routier même si tout le monde n'a pas dix lignes de textes : outre l'inénarrable **Paul Naschy** et ses célèbres grognements, **Michael Rennie** joue sans le savoir dans son dernier film mais il aurait dû s'en douter quand le (premier) réalisateur **Hugo**

Fregonese lui avait dit « ça va être mortel ! », on trouve aussi la très belle **Karin Dor** (*On ne vit que deux fois*) et **Craig Hill**.



Bonus : le générique espagnol, un long diaporama avec entre autres de très belles affiches, les bandes-annonces de cette excellente collection *Cine de Terror* et une interview d'**Alain Petit** (38') qui apporte une fois de plus une belle dose d'information.

Pour en savoir encore plus, c'est là : http://www.artusfilms.com/dracula-contre-frankenstein

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de

nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.